
Difficultés diverses

Depuis hier, je me suis attelée à cette lettre que je voudrais adresser à Annie pour tenter de lui expliquer avec mes mots la situation et la calmer. Je ne sais pas si c'est une bonne idée mais cela me semble indispensable.

L'exercice est en fait beaucoup plus difficile que je ne le supposais. Comment lui dire certaines choses sans la blesser inutilement ? Parfois, je suis tentée de te montrer finalement ce que j'ai écrit pour avoir ton avis. Tu la connais si bien ! Mais non, cette lettre est pour elle et c'est elle qui décidera, si je la lui envoie, de te la faire lire ou non. Cela aussi me semble indispensable.

Il va donc falloir que je me dépêche toute seule de cela.

Cette nuit, j'ai fait un horrible cauchemar et je me suis réveillée en hurlant. Je ne sais pas ce qui a motivé ce cauchemar dont je ne me souviens ce matin que de quelques bribes. L'image d'un train qui m'emporte et je me rends soudain compte que je n'ai plus ni valise, ni billet. Je descends du train qui pourtant roule très vite mais quelqu'un me suit auquel je ne peux échapper. Je me retrouve, je ne sais comment, dans une salle d'examen mais là aussi je me rends compte que j'ai oublié mes notes et mes livres. Je repars en courant mais il y a toujours cette chose derrière moi qui me poursuit et me fait peur. Après juste cette image, dans une pièce obscure, du corps livide d'un homme mort allongé sur une table qui m'agrippe et veut m'entraîner. Je ne sais pas où. Et je n'arrive pas à m'échapper. Je sens ses mains glacées sur moi. Confusément, il me semble que tu étais là, derrière moi. Alexandre aussi. Mais que tous les deux vous étiez impuissants. C'était horrible mon amour.

26 avril 2006

Des questions... Encore

Au milieu de l'après-midi, je me suis enfin décidée à envoyer ma lettre à Annie et d'arrêter d'y revenir sans cesse dessus et de la corriger. Jamais je n'aurais pensé que cela aurait été si difficile !

Mais comment dire à ta femme mon amour pour toi, ma soumission, mon appartenance ? Comment lui faire saisir, sans la blesser davantage, l'intensité du lien qui nous unit qu'il ne saurait être question pour nous de rompre. Lui expliquer que ce que nous vivons toi et moi, n'a rien à voir avec votre couple qui n'est pas remis en cause. Difficile de la bonne formulation. Déjà quand j'écris ici pour toi, j'ai de la peine à trouver les mots justes qui expriment la force de ce qui me pousse vers toi, mon amour. Alors quand il s'agit de communiquer avec quelqu'un que je ne connais pas...

Au moment même où j'allais appuyer sur la touche « envoyer », tu m'as téléphoné. Encore une fois « synchro » dirais-tu ! Je ne m'étonne plus de ces coïncidences qui laisseraient à penser qu'un lien invisible nous relit en permanence.

Après, je me suis demandé si finalement c'était une si bonne idée d'envoyer cette lettre. Comment Annie allait-elle interpréter mon intrusion dans l'intimité de votre couple ? (Tu me diras que je me suis déjà introduite entre vous...) Cela n'allait-il pas compliquer davantage les choses pour elle ? Pour nous ? J'en avais peut-être trop dit en prenant le parti de la franchise et de la sincérité. Je m'étais peut-être mal exprimée ou ce que j'avais écrit serait mal interprété.

Tout à l'heure, tu m'as envoyé un mail me disant que j'avais selon toi bien fait d'écrire à Annie et qu'elle avait l'intention de me répondre. Je devrais être rassurée. Pourtant pas vraiment.

En fait, je vous imagine ce soir discutant de tout ça. Parlant de moi. J'imagine votre intimité dont je suis exclue. Je sais que je ne devrais pas. Mais c'est plus fort que moi. Je me dis qu'elle est à côté de toi, peut-être dans tes bras. Et moi ici. Avec tous ces kilomètres entre nous qui nous séparent. Je me dis que je ne pourrais jamais lutter contre ça. C'est idiot, je sais. Tu me manques tellement parfois. Ça fait mal. Et j'ai beau savoir que tu penses à moi au moins aussi fort que je pense à toi, cela ne comble pas ce vide en moi prêt à m'absorber.

Je voudrais tellement que tu sois là.

Maintenant.

Tout de suite.

Me donner à toi jusqu'à me fondre en toi.

« mon amour,

Je comprends parfaitement tout ce que tu peux ressentir en ce moment. La fameuse intimité que j'ai avec Annie pour lui apprendre à accepter la situation, et dont tu te sens exclue. C'est naturel, j'ai eu un peu cette sensation en t'imaginant l'autre jour discuter sereinement avec Alexandre.

La contradiction "apparente" suite aux aveux que nous avons décidés de faire à nos conjoints est que cela semble renforcer nos couples "officiels". Finalement n'est-ce pas que nous voulions, pour nous retrouver plus sereins toi et moi ? Pour nous aimer toi et moi sans arrière-pensées, sans sensation de mensonge ?

Car autour de cela ce qui n'a pas changé pour moi, c'est que mon amour pour toi est toujours aussi fou, de plus en plus fou, que tu m'appartiens chaque jour davantage, que tu es ma chienne, ma propriété, que tu me manques dès que j'ai raccroché le téléphone, que j'ai hâte de passer deux jours et une nuit avec toi, de vivre avec toi cet instant où une nouvelle partie de toi sera percée pour moi, de faire pleins d'autres projets, de te rendre heureuse, et de t'aimer toujours.

Et tu me manques et je te veux... et je t'ai.